

## Episode8(Pollack).V2.2.mp3 ☐☐ (Canadian French)

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:00:23] Bonjour, bienvenue à A Talk on the Wild Side, votre visite bihebdomadaire de toutes les choses sauvages au Texas. Je suis votre hôte, Dr. Sandra Rideout-Hanzak.

**Rebecca Zerlin** [00:00:32] Et je suis votre co-animatrice, pas un médecin, Rebecca Zerlin.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:00:36] Dans cet épisode, nous allons tout apprendre sur les huîtres et la restauration des récifs d'huîtres. J'aime absolument les huîtres sur la moitié de la coquille. Mais Rebecca, même si elle prétend être de Louisiane, je ne les ai jamais essayées ?

**Rebecca Zerlin** [00:00:51] Peut-être que c'est mon identité secrète. Je prétends être de là, mais je travaille dessus. Je travaille là-dessus. Au cours des deux dernières années, j'ai commencé à manger des palourdes. Donc, nous remontons les huîtres.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:01:04] OK, on se rapproche. (Rires) Quand tu le feras, on aura besoin d'un document photo.

**Rebecca Zerlin** [00:01:11] Oui, bien sûr. (Rires) Je vais être sûr de prendre des photos et peut-être un livestream parce que les gens veulent vraiment me regarder manger ! (Rires) Ouais. Eh bien, je pense maintenant qu'il est temps d'entendre Andrew Lowery parler de ce qui est sauvage et nouveau avec notre segment sur les questions de conservation et les gros titres récents. Andrew était sauvage et nouveau en ce moment ?

**Andrew Lowery** [00:01:32] Howdy. Howdy. Wild in New Segment de cet épisode nous emmène tout le chemin en Australie, mes amis ! Nous savons tous que nos chats aiment errer s'ils sont dehors, mais ils sont de petits prédateurs qualifiés et cela met la faune indigène en danger. Ainsi, à Knox City, qui est une municipalité dans la plus grande ville de Melbourne, le conseil municipal a promulgué un couvre-feu de chat 24 heures. Ce couvre-feu de chat exige que tous les propriétaires de chats gardent leurs animaux de compagnie sur leur propriété en tout temps, ce qui peut exiger qu'ils soient même à l'intérieur à tout moment. Les chats ne seront pas autorisés à errer librement, même en dehors de leur propre maison. La maire, Lisa Cooper, a publié une déclaration selon laquelle les chats sont à un risque plus élevé de maladie et de blessures lorsqu'ils sont autorisés à errer, en plus de les confiner à leurs propriétaires. La propriété protégera la faune ainsi.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:02:19] Hmm. Alors, comment les gens en ville ressentent-ils à ce sujet ?

**Andrew Lowery** [00:02:23] Eh bien, la règle a été adoptée après une période d'essai qui exigeait que les chats soient confinés du jour au lendemain. Ensuite, le conseil municipal a recueilli les commentaires de plus de 720 répondants. Après ce couvre-feu, 86 % étaient en faveur de la nouvelle loi, et près de la moitié d'entre eux étaient propriétaires de chats. Tu ne peux pas rendre tout le monde heureux, cependant. Et certains résidents se sont mis en cause, demandant que la règle ne soit appliquée qu'aux chatons nouvellement enregistrés. Cela permettrait aux chats qui sont vivants aujourd'hui de continuer à errer comme ils l'ont toujours fait. Mais pour l'instant, au moins, ils prévoient d'appliquer la règle à tous les chats domestiques. Les chats qui sont en itinérance peuvent être ramassés, et leurs propriétaires peuvent être amenés à payer une amende.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:03:01] Eh bien, juste le fait qu'ils soient obligés d'enregistrer les chats et les chatons est assez étrange pour, je veux dire, très différent de ce que nous avons l'habitude d'ici au Texas, peut-être tout le Texas. Je ne connais aucun endroit au Texas qui vous oblige à enregistrer un chat ou un chaton. Je pourrais me tromper...

**Rebecca Zerlin** [00:03:18] Oui, je ne sais pas... Mais je n'ai pas exploré une tonne de Texas.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:03:23] Austin serait probablement le plus proche si quelqu'un le faisait, parce qu'ils sont bizarres par rapport au reste d'entre nous, mais. Oui, je ne sais pas.

**Rebecca Zerlin** [00:03:30] Ouais. Y a-t-il donc des informations sur l'impact des chats sauvages sur la faune en Australie ?

**Andrew Lowery** [00:03:35] En fait, oui. Selon un document de recherche du National Environmental Program de l'Australie publié en juin 2021, les chats domestiques sont considérés comme l'une des espèces les plus envahissantes au monde. Je ne savais pas ça. Et en Australie, les chats sauvages tuent environ deux milliards d'animaux chaque année reptiles, oiseaux, grenouilles, petits mammifères, etc. L'Australie a enregistré 34 extinctions de mammifères dans les temps modernes, et les chats ont contribué à la quasi-totalité d'entre eux. Soit dit en passant, une municipalité dans le même état, Victoria, a également introduit un couvre-feu de chat cette année, de sorte que cela pourrait être le début d'une nouvelle tendance en Australie, ou du moins dans cet état.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:04:12] OK, donc ils ne sont pas les premiers ? C'est intéressant. J'espère vraiment que quelqu'un étudie les effets de ce changement sur la faune. Vous savez, est-ce que cela et est-ce que l'une des populations de petits mammifères augmente ou les populations de reptiles ou même est-ce juste changer leur comportement parce qu'ils peuvent se détendre un peu plus dehors sans que les chats sauvages soient là ? Je pense qu'il serait vraiment important de savoir si cela a créé un changement positif pour la faune.

**Andrew Lowery** [00:04:40] Oui, non, définitivement. Peut-être même quelques données de vétérinaires sur les chats. Serait-il utile de, vous savez, un tel changement pourrait créer moins de blessures et même des maladies contagieuses pour les chats domestiques.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:04:51] Oui, absolument. Je veux dire, c'est dur de se faire frapper par une voiture si tu es à l'intérieur tout le temps.

**Andrew Lowery** [00:04:56] Et mes deux chats sont à l'intérieur des chats.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:04:57] Oui. Le mien aussi...

**Rebecca Zerlin** [00:05:00] Le mien va pour des promenades en laisse. Alors quand on doit être dehors. Donc c'est une option pour les gens qui ont des chats qui veulent sortir, je veux dire, vous devez les habituer au harnais et à la laisse d'abord.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:05:11] Absolument. Quand ils sont des chatons aussi. C'est un processus (Rires).

**Rebecca Zerlin** [00:05:14] Ne les mettez pas dans un harnais et mettez-les dehors et attendez-vous à ce qu'ils soient heureux parce que, ils ne le seraient probablement pas. (Rires).

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:05:20] J'aime comment ils viennent de flop vers le bas, et agissent comme une poupée de chiffon si vous l'essayez, et ils ne sont pas habitués à elle. (Rires).

**Andrew Lowery** [00:05:25] Oui, vous savez, je pense, cependant, qu'une chose qu'il faut dire est, vous savez, que les gens peuvent considérer cela comme extrême, mais même ici, aux États-Unis, il y a certains États comme Hawaï, par exemple, qui ont à cause de la population écrasante de chats et de l'incapacité des gens à contrôler leur reproduction, a été forcé de, vous savez, enlever humainement une grande partie des chats. Et cela peut arriver dans n'importe quel État, les gens. C'est quelque chose à garder à l'esprit, vous savez... prenez soin de vos animaux de compagnie et ne nourrissez pas la faune ! (Rires).

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:05:58] Oui, oui, exactement ! Mais et, je veux dire, soyons honnêtes, nous sommes en train de déposer des millions d'entre eux chaque jour parce qu'ils sont juste errant autour de millions chaque jour pourrait être un peu exagéré, mais au moins des millions, probablement chaque année, vous savez, à travers le pays. Je ne sais pas.

**Andrew Lowery** [00:06:17] Cela pourrait être une sous-exagération... Si vous voyez certains modèles à l'échelle de la population sur le nombre de chats qui sortent d'une chatte... et c'est tout simplement souffle.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:06:23] Oui. Eh bien. OK, passons à autre chose. Oui, retournez chez Oyster ! Rebecca, comment vas-tu ? Êtes-vous prêt pour une panne ?

**Rebecca Zerlin** [00:06:34] Bien sûr, je suis toujours prêt pour une panne ! (Rires).

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:06:37] OK, puis emmenez-le avec la panne de Becca.

**Rebecca Zerlin** [00:06:43] Oh, shucks ! C'est l'heure de la panne ! Vous voudrez peut-être prendre une collation pour cet épisode parce qu'il va probablement faire tous les amateurs de fruits de mer là-bas un peu faim. Et c'est parce que nous parlons d'huîtres et de restauration des récifs d'huîtres aujourd'hui. Mais avant de commencer, il est temps pour les informations de fond habituelles qui rendront notre interview un peu plus claire. L'obtenir ? Comme comment les huîtres rendent l'eau claire ? ? Maintenant, nous allons les atteindre. Commençons d'abord par les bases. Les huîtres sont des mollusques bivalves. C'est juste un terme de fantaisie pour un invertébrés qui a un plat et un corps à l'intérieur d'une coquille avec deux parties de charnière. Sont également inclus dans cette catégorie les palourdes, les moules et les pétoncles. Les huîtres peuvent être trouvées dans l'eau salée et saumâtre. Heure de définition ! L'eau saumâtre, est l'eau qui tombe juste entre l'eau douce et l'eau salée. C'est plus salé que l'eau douce, mais pas aussi salé que l'eau de mer. Puisque nous avons déjà discuté des grignotations, parlons de la façon dont les huîtres mangent. Ce n'est pas comme les dessins animés où une huître ouvre sa coquille comme une bouche et prend une grosse bouchée de quelque chose. Ils mangent par un processus appelé alimentation par filtre, qui est fondamentalement où un animal

prend une grande eau de gorgée, qui comprend généralement d'autres petits organismes, et filtre les bonnes choses en passant de l'eau sur une structure de filtrage spécialisée. Dans le cas des huîtres, elles ouvrent leurs deux valves et de petites structures comme des poils sur leurs branchies appelées cils, font des mouvements ondulés pour puiser dans l'eau comme elles puisent dans l'eau, le plancton, les algues ou d'autres particules en suspension sont piégés dans le mucus des branchies. De là, ces particules sont transportées vers la bouche où elles sont consommées. Moi aussi, je suis un chargeur de filtres... En fait, hier soir, j'ai filtré mes pâtes hors de l'eau bouillante, puis j'ai mangé là et là. Et maintenant on me dit, alors qu'il y avait techniquement un filtre impliqué, ce n'est pas l'alimentation du filtre... De toute façon ! Après la digestion, les huîtres expulsent les déchets sous forme de fèces ou de pseudo-fèces. D'accord. Maintenant, qu'est-ce que c'est des pseudo-excréments ? Laissez-moi vous dire, toutes ces pannes font pour un historique de recherche bizarre. Les pseudo-excréments signifient essentiellement de faux excréments. Ce sont des matériaux qui ne pourraient pas être utilisés comme nourriture, comme le grain dont l'huître doit se débarrasser. Ainsi, les huîtres filtrent les particules en suspension simplement en filtrant l'eau pour la nourriture. Et c'est ainsi que l'eau devient plus propre et plus claire juste devant nos yeux... Comme de la magie ! Mais aussi important que le filtrage est, ce ne sont pas toutes les huîtres. Les huîtres sont également considérées comme des espèces clefs parce qu'elles sont des ingénieurs écosystémiques. Maintenant, ils ne sont pas dehors dans l'océan avec leurs clips et leurs chapeaux durs, mais juste en existant, ils sont en mesure d'aider à fournir un habitat à d'autres animaux. Mais comment font-ils cela ? Une huître bébé s'appelle un trochophore, qui n'est qu'une larve de plancton libre de certains invertébrés. Alors que l'huître continue de progresser à travers les stades larvaires, elle séquestre également le carbonate de calcium de l'eau pour créer sa coquille dure. Il formera également un pied et un œil ainsi. Finalement, il cherchera un endroit à attacher, comme un rocher ou une jetée ou même une autre huître. Et une fois qu'elle est attachée à une autre surface, elle restera là en permanence. Un peu comme moi sur le canapé quand je rentre de l'école... Et c'est ainsi que les huîtres fournissent un habitat à d'autres espèces marines. Les recoins et recoins entre leurs coquilles fournissent des endroits où des anémones de mer, des barnacles et des moules peuvent être trouvés, ainsi que de nombreuses espèces de poissons. Je pense que ça couvre les bases. Alors maintenant, vous n'aurez pas à vous fatiguer en écoutant notre interview ! Alors prenez une collation, et apprenons quelques perles de sagesse de nos invités aujourd'hui.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:10:24] Donc, aujourd'hui, nous parlons au Dr. Jennifer Pollack. Elle est titulaire de la chaire pour la conservation et la restauration côtières au Harte Research Institute de l'Université Texas A&M, Corpus Christi. Dr. Pollack, merci beaucoup d'être ici.

**Dr. Jennifer Pollack** [00:10:38] Merci de m'avoir eu !

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:10:40] Je suis tellement intéressé de vous parler de la restauration de votre récif d'huîtres, mais d'abord, parlez-nous un peu de vous-même et de ce que vous faites à l'Institut de recherche Harte.

**Dr. Jennifer Pollack** [00:10:51] Bien sûr, oui. Comme vous l'avez dit, je suis ici le président qui se concentre sur la conservation et la restauration des côtes, je suis aussi professeur agrégé de biologie marine. J'ai donc des étudiants qui viennent par les divers programmes d'études supérieures liés aux sciences marines au Texas A&M, Corpus Christi. Je suis un écologiste marin par formation et la plupart de mes recherches portent sur la restauration de l'habitat. La raison pour laquelle je me soucie des habitats est qu'ils

sont super importants pour un certain nombre d'avantages écologiques qui sont fournis à des choses comme le poisson que nous aimons manger et les oiseaux que nous aimons regarder. Et ils ont aussi beaucoup d'importance économique. Donc, la plupart des fruits de mer dont nous dépendons de nos estuaires ont vraiment un lien avec les habitats, qu'il s'agisse de petits poissons à nageoires qui passent leurs années juvéniles dans des lits d'herbier ou des récifs d'huîtres, ou qu'ils soient quelque chose comme les huîtres elles-mêmes qui forment à la fois l'habitat et le soutien de la pêche commerciale.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:11:49] Mm hmm. OK, toutes ces choses sont liées ensemble.

**Rebecca Zerlin** [00:11:53] C'est vrai !

**Rebecca Zerlin** [00:11:54] Vous avez dit que beaucoup de votre travail était sur la restauration des récifs d'huîtres. Pourquoi les récifs huîtres ont-ils besoin d'être restaurés ?

**Dr. Jennifer Pollack** [00:12:04] C'est une très bonne question, donc les récifs huîtres sont une sorte d'habitat côtier emblématique ici dans le sud du Texas, et en fait autour du golfe du Mexique sur la côte est des États-Unis. Vous savez, quand vous allez dans une zone côtière, vous voyez des récifs d'huîtres, vous mangez des huîtres fraîches. C'est juste quelque chose que nous associons à ces endroits côtiers, ces endroits spéciaux le long de la côte. Le problème est que nous savons que les récifs huîtres sont extrêmement dégradés. En fait, ils ont été appelés l'habitat marin le plus menacé à l'échelle mondiale. Cela est dû à un certain nombre de raisons, comme la récolte non durable, les changements dans la salinité et l'environnement côtier, la pollution, des choses comme le dragage et la destruction de l'habitat, ont tous vraiment contribué à la perte de l'habitat des récifs. Et il y a des estimations de 85 pour cent des récifs de mollusques indigènes sont enfermés dans le monde entier. Dans le golfe du Mexique est en un peu mieux forme. Les estimations sont plus de 50 à 85 pour cent de perte. Donc, nous sommes considérés comme une sorte de forme modérée, même si cela semble assez mauvais. La bonne nouvelle est que, bien que nous ayons encore connu beaucoup de perte de récifs dans le golfe du Mexique, nous sommes toujours dans un endroit assez bon pour restaurer les récifs et nous nous attendons à voir le recrutement et le remplacement réussis de ces habitats perdus et dans un laps de temps assez court. Et c'est parce que nous avons beaucoup de récifs d'huîtres naturels vivants qui existent encore parce que ces récifs d'huîtres sont là. Ils peuvent fournir la source de larves pour ces habitats que nous construisons dans les zones où elles ont été perdues et qui en ont le plus besoin.

**Rebecca Zerlin** [00:13:53] Oui, vous avez mentionné un certain nombre de raisons de déclin. Y a-t-il quelque chose en particulier qui pourrait causer un déclin ici, dans le Golfe ?

**Dr. Jennifer Pollack** [00:14:05] Je pense que dans le Golfe, c'est probablement une combinaison de facteurs. Nous savons donc que la quantité d'eau douce qui atteint nos estuaires où vivent les huîtres a vraiment diminué avec le temps en raison des barrages en amont des rivières et du détournement en amont de l'eau douce vers, vous savez, les utilisations agricoles municipales, industrielles, etc. Ça veut dire qu'il y a moins d'eau qui descend dans l'estuaire. Et donc cela revient à l'estuaire, ce qui signifie que dans les années où nous avons des périodes de sécheresse, la salinité peut obtenir beaucoup plus élevé dans ces systèmes de baie qu'ils ne le feraient normalement si une quantité suffisante d'eau de rivière qui coule vers ces baies parce que les huîtres sont

essentiellement cimentées en place, comme les juvéniles et les adultes, lorsque la salinité et les conditions environnementales autour de ces huîtres changent, ils ne peuvent pas se lever et nager comme un poisson ou ramper comme un crabe ou quelque chose comme ça. Ils sont donc vraiment touchés et ils dépendent du genre d'équilibre délicat entre l'eau douce et l'eau salée. Alors que ce changement de salinité est un grand que je voudrais signaler. Nous savons que la salinité influence également la maladie des huîtres. Donc, il y a une maladie dans le golfe du Mexique appelée que certaines personnes appelaient la maladie dermo, ça s'appelle, mais elle est causée par un parasite protozoaire, le *marinus* de Perkins. Ça, et je dirai que ça n'affecte pas les humains du tout. Vous savez, c'est vraiment quelque chose qui affecte la capacité des huîtres à prospérer. Mais nous savons que ce parasite est beaucoup plus actif dans l'infection des huîtres lorsque les températures sont chaudes et que la salinité est élevée. Et donc, vous savez, sur la côte du Texas, il fait toujours assez chaud pendant la majeure partie de l'année. Donc, quand on ajoute que la combinaison de salinité plus élevée est due à la moins d'eau douce, c'est vraiment un autre facteur de stress qui fait que les huîtres subissent une plus grande mortalité. Donc, ce sont deux choses liées à la salinité. Et de l'autre côté des choses, je dirais des choses comme la récolte non durable, les tempêtes qui traversent. Par exemple, l'ouragan Ike en 2008 a déversé un tas d'eau douce dans la région de Houston Galveston et a causé une énorme quantité de sédiments dans le ruissellement de la terre et qui a enterré les récifs huîtres. Et parce que les huîtres sont des mangeoires filtrantes, elles doivent pouvoir accéder à l'eau. Et s'ils sont enterrés sous un pied de boue, ils ne vont pas faire ça, être en mesure de le faire plus. Et ça a tué beaucoup d'huîtres. Alors et puis, bien sûr, l'ouragan Harvey a jeté beaucoup d'eau douce dans les jours et a fait le soleil aller dans l'autre direction où il était très, très frais. Donc il y a vraiment, je pense que ce qui se passe dans le golfe du Mexique, vous savez, je continue à énumérer ces perturbations ou ces facteurs de stress. C'est comme s'ils avaient le coup de poing deux, quelque chose arrive aux huîtres, ils commencent à se remettre, et puis la prochaine chose les frappe avant qu'ils puissent reprendre tout le chemin. Et je pense que cela se produit maintenant plus régulièrement et sur une plus longue période de temps que nous voyons juste ces baisses.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:17:11] Oui, donc à cause de ces balançoires que nous avons récemment avec le climat, elles sont juste frappées encore et encore, c'est que c'est ce que tu veux ?

**Dr. Jennifer Pollack** [00:17:22] Oui, ils l'obtiennent encore et encore et, vous savez, peut-être, ne pas être assez de temps entre ces perturbations pour que le récif soit rétabli au point où ils sont plus résilients la prochaine fois. Donc, vous savez, vous pouvez avoir une récolte non durable qui décompose les récifs, enlevé trop d'huîtres d'un récif, et puis vous pouvez avoir de jeunes huîtres qui commencent à s'établir à nouveau, mais alors vous avez une grande période de sécheresse ou quelque chose comme ça. Donc, c'est juste une sorte d'ensemble constant de perturbations qui ne laisse pas les choses se réinitialiser à nouveau. Un peu comme si vous continuez à tondre votre pelouse, n'est-ce pas ? Comme si vous continuez à tondre votre pelouse et rien d'autre ne pousse après elle. C'est presque comme si tu tondais le récif encore et encore et ne pas obtenir cette belle biodiversité s'établir.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:18:07] OK, ça a du sens. Alors vous avez parlé de salinité, à quelles autres conditions d'eau sont liées nos huîtres ? Il y a certaines profondeurs et des choses comme ça.

**Dr. Jennifer Pollack** [00:18:23] Oui, c'est une très bonne question. Donc, ce n'est généralement pas un problème au Texas et je dirais dans la plupart du golfe du Mexique parce que les baies sont généralement assez peu profondes. Et donc n'importe où dans la baie est généralement une profondeur OK. Si cela a du sens. Les huîtres ne sont pas comme les herbiers ou quelque chose où elles ont besoin d'avoir la lumière du soleil qui les atteint pour vivre afin qu'elles puissent pousser assez profondément. Je veux dire, nous voyons des huîtres sur la côte atlantique qui poussent assez profondément, vous savez, peut-être 20 pieds plus bas dans les estuaires. Mais la chose qui les influence dans l'eau en plus de la salinité serait l'oxygène dissous à coup sûr, parce que les huîtres ont besoin d'oxygène, tout comme nous le faisons pour respirer. Et parfois, dans les baies très profondes, vous obtenez une stratification de la colonne d'eau. Donc, en été, les couches supérieures de l'eau deviennent beaucoup plus chaudes à cause de la lumière du soleil, parce qu'elles sont beaucoup moins profondes. Beaucoup de gens ont vécu cela quand ils nagent là où vous vous sentez chaud, mais vos pieds se balancent comme une couche froide. Donc, cette couche supérieure, parce qu'elle fait plus chaud, elle est moins dense. Donc, il flotte. C'est comme si c'était un type individuel de parcelle d'eau, si vous voulez, qui flotte au-dessus de l'eau plus froide. Mais l'eau de la parcelle, parce qu'elle est à la surface, contient généralement le plus d'oxygène. Donc, lorsque vous avez une stratification se produit dans des baies plus profondes, nous pouvons être pris au piège dans une zone où il y a peu d'oxygène et qui peut être préjudiciable et causer la mortalité des huîtres. Mais parce que, comme je l'ai dit, dans nos baies du Texas, par exemple, il est si peu profond qu'il est vraiment bien mélangé. Et vous ne voyez vraiment pas que la stratification se produit ou il serait très rare de le voir. L'autre chose à laquelle les huîtres sont sensibles est la température. Mais typiquement c'est un peu un que vous savez, ils vivent dans le sud du Texas afin qu'ils puissent gérer des températures élevées, mais ils ne peuvent pas vraiment gérer la salinité élevée qui peut provenir de plus d'évaporation en raison du temps plus chaud.

**Rebecca Zerlin** [00:20:27] Qu'en est-il du temps froid ? Comme si on avait eu ce très mauvais froid cette année. Et je connais les tortues, qui sont évidemment un peu différentes, juste un peu. (Rires) Ils ont tous les deux des obus. C'est la même chose, n'est-ce pas ?

**Dr. Jennifer Pollack** [00:20:41] Juste un peu. (Rires) Ils ne pouvaient pas faire bien avec quand il fait froid.

**Rebecca Zerlin** [00:20:45] Que diriez-vous des huîtres ? Comment ils gèrent ce temps vraiment froid ?

**Dr. Jennifer Pollack** [00:20:50] Tu sais, on pensait qu'on verrait. Plus d'effet sur les huîtres que nous. Donc, juste anecdotiquement, de notre être dehors et autour, nous n'avons pas vu beaucoup d'entre nous n'avons vraiment pas vu beaucoup de mortalité huîtres du tout. Parler à des collègues du Texas Parks and Wildlife Department, ils ne disaient rien ni quoi que ce soit notable. Et puis, un de mes collègues, le Dr. Joe Fox, qui a une ferme aquacole pilote sur la côte et Copano Bay, il y avait quelques huîtres dans des cages qui étaient plus haut dans la colonne d'eau. Donc, vous penseriez qu'ils éprouveraient de l'eau même moins profonde que les huîtres qui sont sur le fond ou l'eau plus froide que celles qui sont sur le fond. Ils n'ont pas eu de mortalité non plus. Étonnamment, les huîtres ici semblent bien faire avec ça, avec ce gel. Je dirai que je m'attendais peut-être à voir une certaine mortalité juste parce qu'ils sont plus acclimatés à des températures plus chaudes. Mais l'huître, l'huître orientale *Crassostrea virginica* l'espèce qui vit ici dans le golfe du Mexique, tout le chemin, elle vit tout le chemin jusqu'à

la côte Est et vous les trouvez dans le Maine afin qu'ils puissent vivre et survivre à un temps plus froid. Je pensais juste qu'il y aurait peut-être plus de susceptibilité parce que ces gars-là n'ont jamais connu, les huîtres qui vivent ici n'ont jamais connu de météo comme ça probablement depuis de nombreuses années. Mais, oui, ils l'ont manipulé.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:22:16]** Eh bien, c'est bien. Vous et vous avez mentionné le genre d'huîtres que nous avons le long de la côte du Texas, est-ce qu'on a juste le genre d'huîtres ? Et, vous savez, le plus important, est-ce le genre savoureux ? Et c'est le Texas, un bon endroit pour cultiver des huîtres ?

**Dr. Jennifer Pollack [00:22:37]** Donc, oui, nous avons l'huître de l'Est. Le nom scientifique est *Crassostrea virginica*. C'est la même huître qui pousse dans tout le golfe et sur la côte Est. C'est originaire de cette région. Il y a d'autres huîtres qui vivent ici, mais elles sont beaucoup, beaucoup moins abondantes, beaucoup plus rares que vous les trouverez. Et il y a quelques huîtres qui vivent même d'une plate-forme pétrolière offshore que vous pouvez trouver aussi bien. Mais vraiment, quand les gens parlent d'huîtres, ils parlent de l'huître de l'Est. C'est celle qui constitue la base de la pêche, qui est, vous savez, la plus grande pêche commerciale, la pêche d'eau salée du Texas. C'est vous savez, le Texas fournit probablement la deuxième plus d'huîtres au monde, seulement derrière la Louisiane. C'est donc incroyablement lucratif en termes d'emplois, d'avantages économiques et d'avantages écosystémiques qui sont fournis. Donc, vous savez, nous savons que les huîtres font beaucoup de choses géniales juste en les gardant en place, même si nous ne les récoltons pas. Donc, nous avons cette pêche incroyable. Mais nous savons aussi que les huîtres filtrent et nettoient les eaux de la baie. Nous savons que les récifs peuvent fournir une protection contre les ondes de tempête et les vagues qui traversent les baies et aider à protéger les environnements sensibles qui y sont adjacents, comme les marais salants. Et nous savons que nous commençons à apprendre beaucoup plus sur le rôle des huîtres dans la séquestration du carbone. Donc, vous avez peut-être entendu parler de ce terme de carbone bleu, qui est la capacité des écosystèmes marins à capturer et stocker du carbone atmosphérique ou du CO<sub>2</sub> atmosphérique. Les huîtres ont également un rôle à jouer dans ce domaine. Ils créent également cet habitat très diversifié et riche qui soutient un assemblage d'organismes que vous ne trouverez nulle part ailleurs dans les baies. Donc cette huître a vraiment été d'intérêt pour beaucoup de gens, que ce soit pour la cultiver... Vous avez demandé si c'est un bon endroit pour cultiver des huîtres, c'est absolument le cas. Qu'il s'agisse de récolter dans les huîtres sauvages ou si c'est juste de les préserver et de les conserver pour leur bénéfice écologique.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:24:50]** OK. C'est vraiment intéressant à propos de la séquestration du carbone, je pense toujours aux plantes quand je pense à la séquestration du carbone, est-ce réellement les huîtres elles-mêmes ou est-ce les plantes qui entrent autour des huîtres qui séquestrent le carbone ?

**Dr. Jennifer Pollack [00:25:08]** C'est une grande question, donc, eh bien, oui et oui, donc c'est la première partie de la question liée à celle d'Oyster. Tu sais, tu penses comme tu l'as dit, les plantes poussent, non ? Et ils prennent du CO<sub>2</sub> et le stockent. Donc, les huîtres font une chose similaire dans leur activité d'alimentation en suspension. Donc, encore une fois, comme je l'ai dit, ce sont des alimentateurs filtrants et ils se nourrissent de phytoplancton, qui sont essentiellement de petites plantes minuscules, de petites microalgues qui flottent dans la baie. Et donc les huîtres se nourrissent de ces huîtres, retirent celles de la colonne d'eau, puis elles transfèrent celles, le carbone qui a été recueilli dans ce phytoplancton dans les sédiments qui les entourent. Ils le font soit par des espèces, soit par quelque chose que nous appelons des pseudo-excréments, c'est-à-

dire que les huîtres peuvent simplement traiter des quantités incroyables de matières en suspension de l'eau et les déplacer dans les sédiments. Ils font juste un excellent travail de nettoyage de l'eau. Et à travers ce processus, ils ont déplacé ce carbone dans les sédiments où alors plus de sédiments se déposent au-dessus de celui-ci et ensuite ce carbone est enterré loin de la circulation avec l'atmosphère. Et c'est essentiellement ce que font les plantes aussi bien. Je veux dire, les plantes tiennent le carbone dans leur tronc et leurs feuilles ou leurs tiges, mais ça se retourne assez vite. Le carbone qui a le plus stocké sera celui qui est stocké comme dans les racines et dans les sédiments au-dessous de ces plantes. Donc, les huîtres font la même chose en enfouissant ce carbone dans les sédiments autour et au-dessous du récif.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:26:42] C'est vraiment intéressant ! Oui, je n'en avais aucune idée !

**Dr. Jennifer Pollack** [00:26:45] Oui, c'est vraiment intéressant. Nous avons beaucoup à apprendre à ce sujet. Et puis je suppose que je vais dire que vous vous posez des questions sur les plantes qui poussent autour, vous savez, les huîtres parce qu'elles sont propres et éclairent les eaux de la baie si efficacement. Beaucoup de fois les gens ont montré que les herbiers viennent juste dedans. Ces lits d'herbier très riches arriveront après que les huîtres soient restaurées dans une zone, par exemple. Et nous avons vu ça à St. La baie Charles. Il permet juste une meilleure pénétration de la lumière. Et alors vous avez des huîtres qui sont capables de séquestrer le carbone et de fournir tous ces avantages et vous avez les herbiers à côté de lui qui ont été facilités. Et puis ils fournissent un tas d'avantages connexes aussi bien.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:27:22] C'est génial. Donc, vous obtenez cet effet synergique de tout ce qui fonctionne ensemble.

**Dr. Jennifer Pollack** [00:27:27] C'est vrai.

**Rebecca Zerlin** [00:27:30] Vous avez mentionné que le Texas se classe au deuxième rang en termes d'huîtres, seulement après que mon état de résidence, la Louisiane crie ! (Rires) Quelle est la valeur économique réelle des huîtres au Texas ? Avez-vous une estimation à ce sujet ?

**Dr. Jennifer Pollack** [00:27:46] C'est dans les millions de dollars. Je veux dire, c'est un générateur économique incroyable pour l'État. Nous savons que les récifs huîtres fournissent des millions de dollars, probablement par acre, en termes de services écosystémiques. Donc beaucoup de ces services, nous ne les avons même pas encore valorisés. Nous commençons tout juste à reconnaître les contributions que cet habitat apporte à ces organismes avec l'habitat. Comme je l'ai dit, avec la séquestration du carbone, nous n'avons pas une bonne comparaison, disons, avec Forest, par exemple. Nous avons en fait quelques recherches qui commencent au cours de la prochaine année pour essayer d'y arriver, pour essayer de comprendre dans les conditions que nous avons au Texas, ce qui signifie comme ces baies peu profondes et chaudes avec une salinité variable, vous savez, quelques récifs restaurés, quelques récifs naturels, nous essayons de commencer à taquiner ce que influent sur la valeur, la valeur du service écosystémique du captage et du stockage du carbone par les huîtres. Au Texas, par exemple, nous avons fait quelques travaux sur les écosystèmes, le service écosystémique de la régulation de l'azote. Donc, encore une fois, comme je l'ai dit, les huîtres sont des mangeoires en suspension et elles éliminent le phytoplancton, mais aussi accèdent aux nutriments de la colonne d'eau. Et il y a donc une valeur à cela. Vous savez, les collectivités seraient l'autre

option serait de faire quelque chose comme changer les pratiques d'utilisation des terres ou mettre en place un traitement tertiaire dans une usine de traitement des eaux usées pour éliminer l'excès de nutriments. Et donc nous avons fait un nous avons utilisé la méthode du coût de remplacement dans le passé ou nous avons dit, OK, il va coûter X montant de dollars. Si vous vouliez ajouter une option de traitement tertiaire à votre usine de traitement des eaux usées. Au lieu de cela, les huîtres éliminent naturellement une certaine quantité d'azote de l'eau. Quelle est la valeur de cette élimination de l'azote afin que vous n'ayez pas à apporter une modification à la station d'épuration des eaux usées ou n'ayez pas à faire d'autres mesures ? Et c'est des centaines de milliers de dollars par an. Et nous avons fait ça juste en haut de la côte ici pour l'estuaire de Copano Aransas. Et c'est une somme d'argent réelle pour dire que laisser les huîtres en place fournit ces valeurs qui sont en plus de la nature de la valeur traditionnelle ou la seule valeur que beaucoup de fois sont attribuées aux huîtres est la récolte commerciale. Donc, être en mesure de mettre la plupart des autres valeurs là-haut à dire, même lorsque les huîtres ne sont pas récoltées, elles procurent beaucoup d'avantages économiques au Texas, aide, vous savez, à penser à préserver les habitats face à, vous savez, le développement côtier à l'avenir.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:30:31]** Bien sûr. Qu'en est-il des poissons spécifiques, je veux dire, vous avez parlé du phytoplancton et des herbiers, qu'en est-il des poissons ou d'autres animaux ? Est-ce que tout le monde, vous savez, est comme le récif d'huîtres ou y a-t-il des espèces spécifiques qui leur sont vraiment liées ?

**Dr. Jennifer Pollack [00:30:50]** Oui, il y a différentes espèces qui sont liées aux récifs à coup sûr. Je veux dire, les poissons qui ont utilisé le récif que j'appellerais les poissons résidents de récif sont généralement comme les petits organismes de proie que votre poisson de sport viendrait visiter le récif pour se nourrir, ce qui est pourquoi vous voyez beaucoup de pêcheurs récréatifs pêchant sur Oyster Reef est parce qu'il y a beaucoup de proies sur cette élévation qui est amener le poisson de sport à cet endroit. Mais nous voyons des choses comme le crabe bleu, par exemple, qui a une valeur commerciale associée aux récifs, avec ces crabes de pierre. Et nous voyons utiliser le récif pour se nourrir, nous voyons des choses comme le tambour rouge, le tambour noir, le bergeron, la truite. On a vu des poissons de bêche là-bas. Vous entendez beaucoup de poissons que les gens ne voudraient peut-être pas attraper, comme le crapaud huîtres. Vous pouvez les entendre croquer sur le récif. Vous pouvez entendre des croakers s'enfuir sur le récif. C'est donc incroyable la diversité qui a soutenu le récif pour les choses qui y vivent, mais aussi que les poissons qui nagent et qui vont s'arrêter là pour se nourrir.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:31:59]** Donc, vous avez mentionné que les changements dans la salinité étaient une affaire importante pour les récifs d'huîtres, la ville de Corpus Christi et le port de Corpus Christi ont récemment commencé le processus de délivrance de permis pour certaines usines de dessalement et jusqu'à quatre sites différents, je pense. Avez-vous des inquiétudes à ce sujet pour les récifs huîtres ? Y a-t-il des changements attendus qui, vous savez qui pourraient arriver à l'eau à cause de ces dessaux. plantes ?

**Dr. Jennifer Pollack [00:32:33]** Je ne connais pas la réponse à cette question, je veux dire, je suis au courant de cela, je n'ai pas regardé les données. Je n'ai pas accès aux données ou s'ils ont fait de la modélisation. Vous savez, tout dépendrait si je pense où seraient les prises et l'écoulement et quels effets cela aurait sur la qualité de l'eau et la salinité. Je veux dire, tu as frappé le clou sur la tête. Ça dépend en quelque sorte de ce que serait la zone d'influence et ensuite où elle est située par rapport aux huîtres. Vous

savez, les huîtres... Typiquement, vous savez que fraye dans l'estuaire et que ces larves sont retenues dans l'estuaire, donc ce n'est pas comme certains des plus gros poissons qui se lieraient au large, puis les larves devraient être entraînées et faire leur chemin dans l'estuaire. Donc, ce ne serait pas nécessairement efficace qu'ils doivent entrer et sortir de l'entrée, mais s'il y a, disons, un panache d'eau extrêmement salée qui fait son chemin dans l'estuaire avec notre récif, alors nous savons, vous savez, nous pourrions prédire assez bien ce qui arriverait à ces huîtres en raison de leur sensibilité à salinité. Donc je me rends compte que je suis en train de couvrir ma réponse ici. Mais je ne sais peut-être pas, sans regarder ce qu'il y a là-bas.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:33:57]** Tu vas bien, je suis écologiste du feu, et tu donnes la réponse que l'écologiste du feu a toujours à donner, ce qui est super frustrant pour les gens. (Rires).

**Dr. Jennifer Pollack [00:34:05]** Et donc, oui, je veux dire, je déteste dire, comme je le dis, j'ai besoin de plus de données, mais, vous...

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:34:10]** Non, la réponse est beaucoup, cela dépend. Cela dépend de l'endroit où ils vont puiser l'eau et où ils vont mettre les déchets. Oui, j'espère. Espérons qu'ils travailleront en étroite collaboration avec vous et d'autres chercheurs de l'Institut Harte pour s'en assurer. Qu'ils font de leur mieux pour ne pas affecter les récifs huîtres et d'autres zones sensibles.

**Dr. Jennifer Pollack [00:34:34]** D'accord, et j'espère que je veux dire, mon sens altruiste serait qu'il y en aurait. Presque une exigence de cela, je semblerais être un patient en ce qui concerne une exigence de cela dans le cadre du processus de délivrance de permis. À droite. C'est un peu comme ce qui est la façon dont vous pouvez faire le moins de mal ou, vous savez. Ne démontrerait aucun mal.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:34:56]** Absolument ! Il y a sûrement des études sur la protection de l'environnement et toutes ces bonnes choses sont faites, donc... les doigts croisés !

**Dr. Jennifer Pollack [00:35:06]** Droit !

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:35:09]** Donc pour ceux d'entre nous qui ne construisent pas actuellement le desal. plantes, mais nous ne sommes que des Texans moyens, que pouvons-nous faire ? Je veux dire, nous avons établi le fait que les Texans aiment les huîtres. Alors, que peuvent faire les Texans moyens pour aider à protéger les récifs huîtres du Golfe et à assurer la santé de nos huîtres ?

**Dr. Jennifer Pollack [00:35:28]** Eh bien, vous savez, c'est une grande question. Tu sais, on m'a posé cette question avant, même à des gens comme ceux qui ne vivent pas sur la côte, comme que puis-je faire pour aider les huîtres ou les organismes qui vivent sur la côte ? Et donc ça peut être aussi simple que, vous savez, la conservation de l'eau comme je parlais avant, parce que les huîtres dépendent d'un équilibre si délicat entre eau douce et eau salée. Il importe vraiment combien d'eau descend dans les rivières jusqu'à la baie. Donc, juste la conservation de l'eau, des choses simples comme ça sont vraiment importantes. Vous savez, pour les gens qui vivent sur la côte, cela peut être étendu à des choses comme la façon dont vous gérez votre cour, vous savez, l'herbe profonde d'engrais jusqu'à la baie, ou, vous savez, quand ceux d'entre nous qui vivent dans les zones côtières sont tellement plus directs avec ce que nous faisons dans nos propres

maisons que dans nos propres les quartiers que nous vivons et l'environnement côtier. Donc, juste un peu d'être sensible, en utilisant, vous savez, les pratiques environnementales naturelles vont toujours aider les huîtres et les choses qui vivent dans la baie. J'adore manger des huîtres. Si vous allez manger des huîtres, essayez de trouver un endroit qui recycle leurs coquilles d'huîtres. Nous avons donc un programme de recyclage des coquilles d'huîtres ici, dans le virage côtier, où nous travaillons avec des restaurants et des grossistes de fruits de mer, ainsi que des festivals de fruits de mer. Nous montons aussi loin que souvent pour recycler les coquillages des festivals. Et tout le point derrière cela est parce que l'huître, la façon dont le récif d'huîtres est formé est que vous avez les larves que fondamentalement les plus jeunes générations d'huîtres sont n'ont pas encore de coquille. Ce sont des petits plancton. Ils essaient de trouver un endroit pour attacher et ils dépendent des coquillages des générations plus âgées pour attacher. Et c'est comme ça que vous formez un récif. C'est les générations plus âgées à l'intérieur. Et il est en quelque sorte coiffé par un placage d'huîtres plus jeunes vivantes. Nous recyclons donc les coquilles d'huîtres parce que lorsque vous récoltez des huîtres, vous récoltez leur habitat. Si elles sont généralement récoltées dans le Golfe à l'aide d'une drague, qui est comme un gros râteau que vous tirez à travers le récif d'huîtres, et vous ramassez les huîtres et leurs coquilles. Et ces coquillages sont les éléments fondamentaux nécessaires pour maintenir la durabilité des récifs. Donc, si vous participez à un programme qui a le recyclage des coquilles d'huître, ces coquilles sont ensuite retournées aux endroits qui en ont le plus besoin, remettre dans la baie leur environnement naturel. Beaucoup d'endroits vont juste envoyer les coquilles à la décharge, ce qui est que c'est une très grande perte pour l'environnement marin où ils doivent être. Ils ne font rien de mal en étant dans une décharge. Mais c'est une sorte de perte d'un constructeur d'habitat vraiment clé.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:38:09] Ils ne font rien de bien là non plus.

**Dr. Jennifer Pollack** [00:38:11] C'est vrai. C'est vrai.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:38:13] Donc, oui, je sais que certaines de vos recherches ont été sur la création de nouveaux récifs en enterrant des obus. Tu sais, il y a des choses auxquelles les citoyens peuvent participer, comme des nettoyages de plage et des trucs comme ça. Les citoyens peuvent-ils participer à quelque chose de ce genre à des activités de reconstruction des récifs ?

**Dr. Jennifer Pollack** [00:38:37] Oui. Merci d'avoir fait ressortir ça, en fait. Nous avons une communauté bénévole événements de restauration des récifs d'huîtres. Comme vous pouvez l'imaginer, ils ont été en attente depuis un an à cause du covid. Mais nous avons tout juste commencé à faire quelques petits événements ce printemps en avril, puis nous avons été en quelque sorte délavés sur nos autres ce printemps à cause de la météo. Mais ce que nous faisons, c'est que de petits groupes sortent sur les quais. Nous sommes intéressés par la restauration de l'habitat ou tout simplement intéressés à faire quelque chose pour aider les baies qui sont dans leur arrière-cour ou les baies quand ils viennent en vacances. Et oui, les gens font beaucoup de nettoyage de plage, mais souvent les gens n'ont pas un moyen de se mettre vraiment dans l'eau et de se connecter avec les habitats qui sont là. Donc, les gens viennent généralement pour quelques heures au parc d'État de Goos Island, qui est où nous avons normalement organisé ces événements en partenariat avec le parc d'État. Et nous prenons ces coquilles d'huîtres recyclées et nous les ensapons dans des sacs spéciaux en maille biodégradable qui aident à maintenir les coquilles ensemble afin qu'elles ne se rincent pas lorsque nous les plaçons dans l'eau. Et puis on va construire un récif et le sac d'eau par sac, presque comme si on construisait un

mur ou une sorte de tuile un plancher. Nous avons juste mis les sacs dedans dans une zone que nous avons choisie en utilisant certaines de nos recherches précédentes. C'est un endroit adéquat pour que les huîtres puissent recruter, s'installer et s'attacher, grandir et survivre. Et à la fin de cette journée, vous savez, nous sommes passés d'un gros tas de coquilles d'huîtres recyclées à une petite section de récif restauré. Et, vous savez, nous avons eu tout le monde, de très jeunes enfants aux maîtres d'hôte aînés, des retraités qui ne sont que des Texans d'hiver qui descendent. Et ainsi. Nous aimons vraiment ces événements, vous savez, nous ne restaurons pas une zone aussi grande que nous le ferions comme si nous prenions les coquilles d'huîtres et les collons sur une barge et les mettions dehors. Mais je pense que la valeur est presque sans doute plus grande lorsque nous organisons ces événements communautaires en raison des connaissances et de la sensibilisation et du genre de gérance environnementale que l'on peut voir grandir à cause de ces événements, parce que la participation à ces activités.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:40:52] Où les gens peuvent-ils trouver des informations à ce sujet ? Un site Web ou, vous savez, pour qu'ils puissent être impliqués et, vous savez, dans eux à l'avenir ?

**Dr. Jennifer Pollack** [00:41:03] Oui, pour qu'ils puissent aller sur le site du Harte Research Institute avec Harte est H-A-R-T-E Research Institute, nous avons toujours un lien là-dedans. Comme je l'ai dit, typiquement, nos événements de restauration communautaire se produisent au printemps. Nous le faisons parce que c'est là que les huîtres frayent naturellement et que les larves d'huîtres recrutent et recherchent un endroit à attacher. Donc nous essayons de mettre ce matériel au meilleur moment, ou nous obtenons le plus pour notre argent pour les huîtres. Donc généralement, comme Mars, Avril, Mai est quand ces événements sont organisés. Ainsi, vous pouvez également aller à la page Facebook du Harte Research Institute où ils poussent aussi beaucoup d'informations sur les événements.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:41:46] OK, ça a l'air génial.

**Rebecca Zerlin** [00:41:48] J'ai une question bizarre. OK, donc je connais les palourdes. Ils se moquent tous de moi maintenant. (Rires) Comme être secrète.

**Rebecca Zerlin** [00:42:00] C'est une question bizarre. Donc j'ai vu des vidéos de palourdes et ils ont ce truc de pied de langue qu'ils collent leur pied dehors et ils peuvent se déplacer. Les huîtres peuvent-elles faire ça ? Ont-ils une langue ? Pied ?

**Dr. Jennifer Pollack** [00:42:15] Ils ne savent pas et ils aussi, vous savez, quand les huîtres sortent de la colonne d'eau, quand elles sont transférées de larves à s'attacher sur les coquilles des anciennes générations d'huîtres qu'elles ont cimentées là-dessus. Donc. À ce moment-là, quand ils sortent de la colonne d'eau comme la dernière étape de la lave, ils sont appelés un villageois pety et c'est probablement le seul moment où ils ont ce dont vous parlez. Ils ont donc quelque chose qui s'appelle les petits villageois parce qu'ils développent un peu de sueur. Et donc quand ils sortent de l'eau et cherchent un endroit à attacher, ils peuvent utiliser ce petit pied pour se sentir autour pour s'assurer qu'ils ont trouvé un substrat approprié son un pied, c'est juste. Mais après ça, pas de pied, pas plus.

**Rebecca Zerlin** [00:43:04] Intéressant... donc je ne peux pas leur apprendre à danser. (Rires) Non, tu ne peux pas (Rires) Tu ne peux pas leur apprendre à danser.

**Dr. Jennifer Pollack** [00:43:11] Oh ma bonté ! (Rires) C'est cool !

**Rebecca Zerlin** [00:43:12] Je ne savais pas ça sur les huîtres. Je ne l'ai jamais fait, je le suis, hum. J'ai grandi dans le Golfe, mais je n'ai jamais mangé d'huîtres, donc je ne sais rien d'eux. Je sais que je suis choqué. Je sais que je mange des palourdes et c'est comme si elles devaient être assaisonnées dans beaucoup de choses.

**Dr. Jennifer Pollack** [00:43:29] Oh, mon Dieu ! Donc, c'est comme une chose inaugurale pour tous les étudiants de mon labo, ils doivent avoir une huître.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:43:37] N'avez-vous jamais mangé une huître sur la demi-coquille ? Oh, mon dieu. Oh, mon Dieu. Tu plaisantes. Tu manques. Oui.

**Dr. Jennifer Pollack** [00:43:46] Eh bien, venez à Corpus et allez à Water Street Seafood où ils vont recycler les coquilles pour vous et avoir des huîtres. Ouais. Vous avez même des huîtres de plusieurs façons.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:43:59] Absolument. Et c'est pour ça que mon expérience est que Waterstreet ou pourquoi j'ai demandé quel genre d'huîtres on a ici, parce qu'elles sont comme au lieu de juste, tu sais, hey, on va prendre des huîtres sur la moitié de la coquille. Ils sont comme, OK, voulez-vous les grands et bleus ou voulez-vous les petits qui sont plus...

**Dr. Jennifer Pollack** [00:44:15] Oh oui. Ouais. En fait, c'est un bon point. C'est un truc de marketing, tu sais. Donc c'est beaucoup de ce dont ils parlent pour le Texas aussi. Je veux dire, ce sont tous ceux qui viennent de la côte Est ou du Golfe, ce sont toutes des huîtres de l'Est, mais ils les appelleront comme des points bleus ou des points de meurtre ou, vous savez, ils portent le nom de la région où ils sont cultivés. Et la raison en est parce qu'ils peuvent prendre, vous savez, saveur. Bien sûr. Basé sur les conditions où ils ont été cultivés.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:44:46] OK. Oui, eh bien, c'est intéressant. C'est donc la même huître, mais elles ont des saveurs, des tailles et des formes légèrement différentes et quoi que ce soit parce qu'elles ont grandi dans un endroit différent.

**Dr. Jennifer Pollack** [00:44:57] Oui, exactement, et, vous savez, selon ce que Waterstreet a et si elles sont à l'abri des huîtres de l'État de Washington, ce serait une espèce différente. C'est probablement l'huître Olympia. Mais encore une fois, c'est généralement quand vous mangez dans un restaurant, c'est comme ce nom, ce genre de marketing, la saveur que vous pouvez attendre de sorte que si vous allez manger n'importe où et que vous obtenez, vous savez, assassiner des huîtres, vous savez à quoi vous attendre.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:45:22] Bon à savoir ! Eh bien, c'est ce projet de podcast est tellement amusant parce que j'ai tellement appris. J'aime apprendre, tu sais, je me sens comme un étudiant de première année à la fac, ce qui est un peu cool !

**Dr. Jennifer Pollack** [00:45:32] Je vais vous dire autre chose que si juste parce que vous semblez intéressés par ça, je vais vous dire une autre chose cool à propos de cette saveur, parce que j'ai un collègue proche en France et, vous savez, en France, ils sont très passionnés par leur nourriture, vous savez, et ils sont très vous savez, ils sont beaucoup intéressés et investis dans la nourriture qu'ils mangent. Donc les huîtres, ils sont ils ne feraient jamais juste récolter les huîtres de la baie comme ça le serait quand ils

m'ont demandé comment nous mangeons des huîtres au Texas. Et donc nous les récoltons et les mangeons. Ils étaient comme, Ahhh ! (Rires) Ils les prennent et les mettent dans ces étangs que l'on appelle Claires, qui sont tout le long de la côte. Ce sont des étangs faits par l'homme qui sont plus frais. Et donc les huîtres obtiennent un peu d'une saveur plus douce au lieu d'une saveur salée. Et puis, selon la densité, ils mettent les huîtres dans les étangs pour qu'elles puissent mettre comme une tonne d'huîtres dans l'étang ou vraiment juste quelques huîtres dans l'étang, ils prendront plus de la saveur du plancton qui vit dans cet étang. Donc, s'ils sont à faible densité, ils vont goûter obtenir comme plus d'une saveur de noisette, ils l'appellent, alors que s'ils sont à une densité plus élevée, ils pourraient avoir une saveur plus douce avec un peu de noisette. Et puis c'est commercialisé pour c'est comme un ruban vert ou un ruban bleu. Et puis ceux qui sont maintenus au plus bas, les plus bas densités dans ces étangs, le plus phytoplancton, quand vous sc1 les branchies et l'intestin que vous pouvez voir sont juste comme vert émeraude brillant. Et c'est comme une autre catégorie spécifique d'huîtres. Et donc tout le monde sait exactement quel type ils aiment. Ils sont comme, oh, j'aime cette taille de ce type d'huîtres. C'est vraiment intéressant. Donc, ils l'emmènent à un autre niveau.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:47:15] C'est cool ! Donc je me suis demandé à ce sujet, mais je pensais que c'est une question stupide, Sandra... là-bas dans l'océan, tu ne peux rien y faire. J'allais te demander si quelqu'un fait quelque chose pour manipuler la saveur. Donc, mais nous ne faisons pas ça aux États-Unis. On les sort du Golfe.

**Dr. Jennifer Pollack** [00:47:30] Non pas que je sache, je pense que c'est à peu près comme une chose de bay-to-table dans le Golfe. Mais, vous savez, vous aussi si vous aimez les huîtres, vous avez probablement remarqué, vous savez, différentes huîtres provenant des différentes régions ont aussi un goût différent. Vous savez, vous pouvez obtenir des huîtres salées de certains endroits et moins salées ou comme mon collègue l'a dit, des huîtres sucrées et sucrées de certains endroits, même juste dans la baie. Ainsi, les gens peuvent cibler ce qu'ils aiment.

**Rebecca Zerlin** [00:47:57] Vous dites que les marchés s'ouvrent aux États-Unis. (Rires) Le marché est ouvert !

**Dr. Jennifer Pollack** [00:48:03] Je dis que si tu cherches un autre emploi. C'est une possibilité !

**Rebecca Zerlin** [00:48:06] Oui. Oui, je le suis. Je suis un étudiant diplômé... je cherche toujours un autre boulot. (Rires) Vous y allez !

**Dr. Jennifer Pollack** [00:48:12] Mais c'est ce à quoi pensent les ostréiculteurs qui commencent et qui commencent au Texas, en ce moment, c'est comme à un niveau très basique. Où est-ce que je veux mettre ma ferme aquacole ? Évidemment, je veux que ce soit dans un endroit où les huîtres poussent et survivent. Mais ils pensent aussi à des choses comme la saveur.

**Rebecca Zerlin** [00:48:28] Donc tu viens de changer ma vie. (Rires) J'ai démissionné ! (Rires) Wow, c'est seulement...

**Dr. Jennifer Pollack** [00:48:36] J'ai fait beaucoup aujourd'hui ! (Rires) Donc nous allons le changer pour cette dernière question pour vous.

**Rebecca Zerlin** [00:48:46] Ce sera une question plus amusante. Non pas que ce n'était pas amusant, mais un peu plus maladroit, je suppose. Et nous devons quand nous travaillons avec lors de l'exercice dans l'environnement naturel, les choses peuvent parfois aller mal. Donc, nous demandons à tous nos invités de partager une gaffe de biologie avec nos auditeurs. Avez-vous des gaffes biologiques amusantes ou amusantes que vous seriez prêt à partager ?

**Dr. Jennifer Pollack** [00:49:10] Oui, j'ai beaucoup de gaffes de biologie, bien sûr, quand vous travaillez sur le terrain. Je veux dire, certaines des gaffes de biologie ne sont pas très amusantes. Comme si le bateau n'avait pas démarré, ou si on avait laissé quelque chose au quai et qu'on était, tu sais... nous sommes à quarante cinq minutes sur le bateau, ou nous avons roulé six heures et nous avons oublié quelque chose au labo, nous en avons beaucoup, mais nous en avons eu des drôles. Je dis que l'un de nos drôles qui vient à l'esprit est, vous savez, quand vous êtes sur le terrain et que vous travaillez, vous êtes pressé parce que vous êtes juste que vous avez tellement à accomplir. Vous essayez de profiter de la lumière du soleil, d'une bonne journée de temps, d'avoir une équipe de gens qui peuvent être sur le terrain. Et donc il y a juste beaucoup de choses qui doivent normalement arriver quand toutes ces choses se réunissent. Donc, un jour, nous sommes sur le terrain et nous avons fini d'échantillonner dans un récif d'huîtres. Et typiquement, vous essayez de rincer tous les seaux et tout avant de vous déplacer à nouveau pour aller à votre prochain site. Et un de mes élèves à l'époque essayait de rincer tous ces seaux après que le bateau ait commencé à aller à pleine vitesse. Et donc en train d'essayer, si vous pouvez imaginer essayer de rincer un seau du côté d'un bateau pendant que le bateau se déplace à une vitesse assez élevée, cela a fini avec le seau et l'étudiant flottant très rapidement à côté du bateau alors que nous étions en train de s'éloigner. Donc c'était un peu drôle et inattendu. Et nous étions tous en quelque sorte, pourquoi ? Qu'est-ce qui vous ferait penser que c'était une bonne idée ? Mais nous avons aussi eu je vais vous raconter une autre histoire qui m'a été relayée, mais l'un de nous, l'un de mes sites sur le terrain était une très belle région près d'un marais salé. Et nous avons une conversation sur la façon dont vous pouvez voir beaucoup d'alligators sur beaucoup de sites côtiers. Et je me vantais en disant, oh, eh bien, ce site que je fais tout ce travail, je n'ai jamais vu d'alligators. C'est totalement sûr. Comme si j'avais eu de la chance. C'est le meilleur site. Et un de mes collègues, un de mes collègues m'a dit qu'elle ne pêchait plus sur ce site parce qu'elle pêchait littéralement exactement là où je travaillais une zone et plusieurs fois avait vu des alligators entrer dans la zone, sorte de la repérer et puis disparaître sous l'eau. Et elle devait remonter sur le marais, hors de l'eau, et ils montaient là où elle se tenait. Donc, j'ai toujours eu l'impression que j'allais commencer à courir sur le dessus de l'eau chaque fois que quelque chose me heurtait les jambes quand je travaillais à ça. (Rires) Ouais, oh mon Dieu !

**Dr. Jennifer Pollack** [00:51:38] (Rires) Vous ne savez jamais ce qu'il y a sous l'eau !

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:51:41] C'est vrai. C'est vrai. On en a déjà parlé avant, la bosse inconfortable dans l'eau quand on ne voit pas ce qui se passe. C'est ça n'est jamais amusant. Eh bien, avez-vous autre chose que vous aimeriez partager avec nous aujourd'hui ?

**Dr. Jennifer Pollack** [00:51:58] Non, je veux dire, ça a été génial, j'ai l'impression que j'ai beaucoup parlé et, tu sais, à moins qu'il y ait quelque chose que tu ressens comme j'ai raté, que tu pensais que je parlerais ou quelque chose à élaborer, en fait, c'est plutôt bon.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:52:14] Oh, ma bonté. Eh bien, merci beaucoup de nous avoir parlé aujourd'hui. J'ai tellement appris, et je pense que nos auditeurs apprendront beaucoup aussi.

**Dr. Jennifer Pollack** [00:52:22] Merci ! Ouais. Je suis juste merci de m'avoir contacté pour l'occasion aussi bien. Je veux dire, j'aime parler de ce que je fais. Donc c'est amusant pour moi aussi.

**Rebecca Zerlin** [00:52:38] Donc, je vais changer ma carrière maintenant, (Rires) et je vais abandonner mon rêve d'avoir un cirque de puces et un zoo d'insectes pour devenir un fermier d'huîtres.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:52:49] OK, ça de la personne qui n'a jamais mangé une huître encore. OK. D'accord. On va devoir arranger ça, mais... (Rires).

**Rebecca Zerlin** [00:52:56] Qu'est-ce que tu fais pour déjeuner ?

**Rebecca Zerlin** [00:53:00] Tu achètes ? (Rires).

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:53:01] Pas aujourd'hui, mais oui, on va le faire.

**Rebecca Zerlin** [00:53:05] OK, on va faire ça. On va manger des huîtres. On va faire manger une huître à Rebecca.

**Rebecca Zerlin** [00:53:10] On va essayer les différents. Et ce sera comme une dégustation de vin, mais ce sera des huîtres, non ?

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:53:15] Tu dois savoir dans quoi tu investis. Lorsque vous démarrez votre exploitation huître. Oui. D'accord, je pense qu'on devrait le terminer pour l'instant. Je pense que nous avons fait tout ce que nous pouvons faire... avec ça (Rires) Oui.

**Rebecca Zerlin** [00:53:31] Allons nous rappeler, ne nourrissez pas la faune.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:53:35] Je vais parler. Sur le côté sauvage se trouve une production du Caesar Kleberg Wildlife Research Institute of Texas A&M University-Kingsville. Le financement de ce projet est assuré par le prix Harvey Weil Sportsmen and Conservationists Award, décerné par le Rotary Club de Corpus Christi. Le montage a été complété par les talentueux Gabby Olivas, Andrew Lowery et Tre' Kendall. Nous remercions le Team Distance Learning Lab pour son aide et sa coopération.